

Buste de Louis Appia à Hanau, dévoilement vendredi 18 octobre 2019

par Roger Durand

A l'invitation de la ville de Hanau et de la Croix-Rouge de cette ville (DRK- Kreisverband Hanau), Bertrand Pictet et moi avons représenté la Société Louis Appia.

Partis de Cornavin vendredi 18 octobre à 10 h 15, nous arrivons en gare de Hanau à 16 h 45, retard de 20 bonnes minutes dont nous ne savons pas apprécier la modicité par rapport à ce qui nous attend au retour... Un saut en taxi nous amène au Plaza Hotel (Kurt-Blau-Platz) où la Ville de Hanau nous a réservé et offert deux chambres. Au moment de prendre nos dispositions pour aller à la cérémonie, un compatriote nous aborde : Markus Egli, délégué de la Société Suisse des Troupes Sanitaires¹ ; très motivé par nos activités, il deviendra peut-être un relai utile avec la Suisse alémanique. Taxi à trois pour Bürgerhaus Wolfgang, vaste salle communale, Schanzenstrasse 8, 63457 Hanau.

A l'entrée, un jus d'orange nous est offert par Martin Hoppe, magistrat chargé de la culture de la ville de Hanau, toujours aimable et souriant. Sur une table, une brochure est proposée à chacun : *Dr. Louis Paul Amédée Appia (13.10.1818 - 1.5.1898). Ein Lebensweg im Sinne der Humanität von Hanau nach Genf.*² La cérémonie commence à 19 heures tapantes devant trois à quatre cents personnes.

Animée par la dynamique et souriante Yvonne Backhaus-Arnold, la soirée voit se succéder à la tribune la présidente de la Croix-Rouge à Hanau, Suzanne Simmler ; le directeur de la même section, Stefan Betz ; le président de la Croix-Rouge du Land de Hesse, Norbert Södler ; l'adjointe au maire chargée de la culture, Beate Funck. A trois reprises tonitruantes, un orchestre d'adolescents réveille les spectateurs qui auraient imprudemment succombé à Morphée. Sur grand écran, des interviews permettent de voir et d'entendre les encouragements de personnalités politiques de Hanau et des partis historiques (CDU et Socialistes) qui n'ont pu faire le déplacement.³ Une sorte de table ronde permet à l'animatrice de faire parler trois volontaires de la Croix-Rouge locale sur leurs activités traditionnelles. Un vent de jeunesse souffle sur l'assemblée, lorsque une

¹ Habitant Winterthur, il est aussi guide au Henry Dunant Museum Heiden. Je lui ai donné le *Bulletin de la Société Henry Dunant*, n° 29, 2019 ; le catalogue de l'exposition coédité avec la Croix-Rouge française, la brochure sur *Théodore Maunoir, du Mont Gosse à l'hôpital Gourgas*. Nous avons échangé nos cartes de visites.

² Signée par Erhard BUS, cette brochure A4 en quadrichromie contient une préface « Liebe Kameradinnen und Kameraden, meine sehr verehrten Damen und Herren, par Suzanne SIMMLER, DRK- Kreisvorsitzende Hanau, le texte qui est probablement celui de sa conférence « Louis Appias frühere Jahre in Hanau und Frankfurt » qu'il avait prononcée le 6 novembre 2018 à Hanau, la reproduction des seize panneaux de l'exposition en mairie de novembre 2018 : 14 pages y compris celles de couverture.

Notons que la date surprenante pour nous du décès de Louis Appia est répétée : 1^{er} mai 1898, alors que nous avons signalé cet étonnement, le 3 novembre 2018 lorsque nous étions à Hanau. En page 14, trois auteurs sont nommés : Erhard Bus, Rainer Schlösser et Roger Durand, alors que les noms de Valérie Appia, de Valérie Lathion et d'Olivier Pictet devraient aussi y figurer. Est-ce nécessaire de souligner que ni Paris ni Genève n'avaient été contactés avant le bon à tirer de cette belle brochure qui a été imprimée en grand nombre d'exemplaires puisque chaque siège de la Bürgerhaus Wolfgang en était muni ?

³ Lors de l'apéritif, nous entendons une représentante des Verts déplorer ce choix qui ne tient pas compte de l'évolution des forces politiques en Allemagne...

classe de bambins et de bambines (pardonnez le néologisme, mais je tiens à me prémunir des foudres lexicolinguistiques de certains milieux) monte sur l'estrade pour recevoir le prix de la plus belle affiche : nous découvrons alors trois pittoresques visions de la Croix-Rouge peintes par de très jeunes talents ; applaudissements redoublés.

Enfin, LE MOMENT arrive. Bertrand est appelé à la tribune pour prononcer une allocution mémorable, auf deutsch, au nom de la Société Louis Appia et de la famille. Il s'en sort à merveille et recueille presque autant d'applaudissements que ses enfantins rivaux. Et il dévoile, avec l'aide de trois présidents : SLA, DRK Hanau, DRK Hesse, le buste installé sur un socle sobre et élégant. Nouveaux applaudissements. Fin de la cérémonie.

Lors de l'apéritif dinatoire, nous avons l'occasion de distribuer nos publications à Martin Hoppe, à Suzanne Simmler et à l'animatrice de la soirée dont nous découvrons alors qu'elle cumule les fonctions de « Stellvertretende Chefredakteurin » de l'*Hanauer Anzeiger*. Elle nous promet une copie de son article, à paraître lundi 20 octobre.

C'est l'heure du retour, en taxi. Arrivés à l'hôtel, nous découvrons que nous vivons depuis plus de six cents minutes en Allemagne, sans avoir goûté une goutte de bière. Fâcheuse distraction ! Heureusement, le bar est encore ouvert.

D'ailleurs, notre gourmandise nous vaut une agréable rencontre : le proposé aux tonneaux et autres barriques sympathiques parle un français impeccable et s'intéresse immédiatement à notre héros. Il n'échappe pas à une salve de recrutement et à nos publications qu'il reçoit avec courtoisie. Lors de la discussion, il nous apprend bientôt qu'il appartient aux Johanniter. Erreur fatale : seconde salve. Il ignore en effet que nous cherchons à entrer en contact avec la vénérable société humanitaire et luthérienne dont Louis Appia a chanté les louanges ; je peux aussi lui apprendre que, dans son fameux *Rapport*, le délégué du CICR au Schleswig en mars-avril 1864 a inséré une lithographie montrant les Johanniter à l'œuvre, arborant une croix de Malte annonciatrice des brassards de la Croix-Rouge. Heureusement pour lui et malheureusement pour nos assauts, ses obligations de clôture de caisse l'éloignent assez longtemps pour nous décourager. Mais il nous a laissé sa carte de visite : Peter C. Jacobowsky ; devant mon étonnement de rencontrer un Johanniter qui ne soit ni « von » ni « zu », il me rassure : son épouse Marie Christine est née Prinzessin zu Lippe.

Dimanche matin, lever en douceur. Au déjeuner, nous retrouvons Markus Egli que nous avons perdu de vue au cours de la soirée au Bürgerhaus Wolfgang ; il est en effet retourné à pied jusqu'à l'hôtel, soit une balade nocturne de trente-cinq minutes, nous a-t-il assuré, pour les quelque trois kilomètres de marche entre les deux établissements. Pour étoffer ses propos éditoriaux de la veille, il nous remet deux exemplaires de la revue de la

Société Suisse des Troupes Sanitaires.⁴ De plus, il me transmet, de la part de Rainer Schlösser un luxueux volume : *„Ein Gegenstand von so allgemeinen Interesse...“*, *Festschrift zum 60-jährigen Bestehen der Motivgemeinschaft Rotes Kreuz im Bund deutscher Philatelisten*.⁵

Bertrand part en ville pour acheter des cadeaux à ses petits-enfants qui viennent à Genève ce week-end, pendant que je commence le présent rapport. Notre train quitte Hanau à 15 h 09 et aurait dû atteindre la gare de Cornavin à 21 h 45, mais nous devons patienter qu'à 0 h 28, après avoir goûté aux rares plaisirs des retards en gare de Francfort, des encombrements sur la ligne entre Bâle et Liestal, une correspondance manquée à Olten, un train CFF stoppé à Morges, un bus jusqu'à Nyon, un nouveau train jusqu'à Genève. Vive le rail !

En chiffres, notre expédition nous a pris deux journées entières. Le temps absorbé par les déplacements est impressionnant : 926 minutes (le train : 6 h 07 mn à aller et 9 h 19 mn = 15 h 26 mn) et encore une bonne nonantaine de minutes entre nos domiciles et les gares et entre notre hôtel et le Bürgerhaus Wolfgang. Soit au total un investissement en déplacements de 1016 minutes pour une allocution de dix minutes sur Louis Appia par Bertrand et peut-être six minutes sur Louis Appia par les différents orateurs de la soirée.⁶ L'investissement en temps de deux membres du Comité pour le dévoilement de notre troisième buste en bronze dédié à Louis Appia nous incitera peut-être à mieux gérer les prochaines expéditions commémoratives !

Toujours dynamique et efficace, Martin Hoppe nous a fait parvenir des photographies de l'événement, ainsi qu'une page du *Hanauer Anzeiger*, du lundi 20 octobre, signé par Yvonne Backhaus-Arnold, où nous pouvons admirer une photos montrant Bertrand Pictet dans ses œuvres d'orateur germanophone ; hélas, aucune mention du buste ! Ces documents sont mis en pièces jointes au présent rapport.

⁴ *Le Sanitaire, Bulletin central de la Société Suisse des Troupes Sanitaire*, qui porte en fait un triple titre : *Die Sanität. Il Sanitario*, Aarau, n° 3, Mai / Juni 2019, 101. Jahrgang, 32 pages et n° 4, Juli 2019, 32 pages. Notre interlocuteur nous promet l'envoi des numéros contenant ses articles sur Louis Appia.

⁵ (Rainer Schlösser ed.), München, Thomas Martin Verlagsgesellschaft, 2019, 211 pages. Réunissant dix communications sur la philatélie croix-rouge en Allemagne ou au Portugal et sur des actions croix-rouges en Sibérie, en Jordanie ou en Suisse, ce volume est richement illustrés de documents rares ou évocateurs. L'article d'Ekkehard Wutsche sur « Geschichte des Roten Kreuzes als Münzmotiv », pages 195-211, nous incite à la modestie : sur 33 monnaies dédiées à la Croix-Rouge ou à l'un de ses fondateurs, émises par vingt-huit pays depuis 1962 mais surtout au XXI^e siècle, Henry Dunant et Florence Nightingale s'en voient attribuer 5 chacun, Clara Barton, Guillaume Henri Dufour et Anatoli Pirogov une chacun. A Louis Appia ou aux autres cofondateur du CICR, aucune !

⁶ Placée sous le signe du 150^e anniversaire de la Croix-Rouge de Hanau, cette manifestation fut en fait centrée sur l'activité actuelle de la Croix-Rouge dans cette ville et son Land. L'histoire y tint une part tenue, au point que nous n'avons guère appris sur les quelque 140 premières années de cette dynamique section.





